

Manif des enseignants. 75 % de grévistes : « On avait pas vu ça depuis longtemps »

À l'occasion de la grève des enseignants jeudi 13 janvier, ce ne sont pas moins de 350 manifestants qui se sont retrouvés à Dieppe. Tous les corps de métier de l'Éducation nationale et même des lycéens sont venus exprimer leur inquiétude.

« **On est en grève ! Pas contre le virus, mais contre la politique d'un ministre**, scande François Xavier Durand, membre de CGT Education, devant l'hôtel de ville de Dieppe, ce jeudi 13 janvier. **On est pour l'école ouverte, mais pas dans n'importe quelle condition.** » Alors que les syndicalistes tablaient sur 200 manifestants, ce sont finalement près de 350 personnes qui se sont rassemblées.

Tous unis pour leurs revendications

Enseignants. Chefs d'établissements. Lycéens. Parents d'élèves. Syndicats. Inspecteurs académiques... Tous se sont unis lors de ce rassemblement pour faire porter leur voix face à cette situation qui les exaspère au plus haut point : les protocoles sanitaires qui ne cessent de changer face à la crise sanitaire.

Fanny Leplay-Ayache, trésorière du syndicat enseignant Unsa qui regroupe les 1^{er} et 2nd degrés, affirme que « **le sujet est important. On exige des consignes adaptées à la réalité** ». Plusieurs revendications ont été énoncées : revoir les règles de fonctionnement avec le retour de la règle un cas positif = une classe fermée ; un isolement des cas contacts intra-familiaux ; une politique de tests préventifs hebdomadaires salivaires systématiques ; des masques chirurgicaux et FFP2 pour les personnels ; la fourniture d'autotests ; des salles de classe et de restauration équipées en capteur de CO2 ; le vivier de remplaçants élargi pour pallier les absences...

Son syndicat estime à environ 61 % le pourcentage de grévistes à l'échelle de la Seine-Maritime pour le 1^{er} degré : « **C'est historique un tel pourcentage de grévistes. Je ne sais pas si on a déjà vu ça.** »

D'après Isabelle Rioual, secrétaire départementale du SNUipp-FSU pour le 1^{er} degré, « **75 % de grévistes étaient attendus approximativement à l'échelle dieppoise. C'est un mouvement très suivi** ».

Des pratiques « insupportables »

Entre les absences de professeurs ou d'élèves qui se cumulent, les épreuves du baccalauréat qui approchent ou encore l'épuisement physique et mental pour les enseignants, les accompagnants des élèves en situation de handicap, les animateurs et les agents territoriaux, ce dernier protocole sanitaire, c'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase.

Stéphane Gasc, enseignant au lycée Neruda et membre du bureau académique du syndicat Snés-FSU, évoque « **des pratiques insupportables et une rentrée de janvier chaotique** ». À l'image d'enseignants et des lycéens (lire ci-contre), il souhaite que les épreuves du baccalauréat prévues en mars soient reportées à juin.

Tous ont défilé dans les rues jusqu'à la sous-préfecture pour revendiquer leur mécontentement. Tous les militants sont unanimes : « **L'école, c'est l'avenir de tous** ».

M. C.



À l'hôtel de ville de Dieppe, près de 350 manifestants ont exprimé leur mécontentement jeudi 13 janvier.